

Paroles de Vie

pour chaque jour

DECEMBRE 2009

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent des thèmes suivants:

- **Le chemin de la vie** (Jours 1 à 7)
- **Achever notre sanctification** (Jours 8 à 18)
- **Les prémices** (Jours 19 à 31)

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture : Apocalypse 5

La simplicité de la vie

Si le Seigneur ouvre nos yeux, nous verrons que du début à la fin de la Bible, le chemin de Dieu pour l'homme, c'est de manger de l'arbre de la vie. Nous comprenons facilement le principe de manger. Manger de l'arbre de la vie, cela signifie avoir part au Dieu vivant, à la réalité de cette vie merveilleuse. Dieu est la véritable vie. Ce point ne pourra jamais être assez souligné. Nous devrions sans cesse revenir à cette vie.

Chaque fois que nous sommes détournés ou distraits de la vie, cela signifie que la mort revient et règne en nous. Ce n'est pas juste une affaire d'être distraits, mais c'est la porte ouverte à la mort. Je suis mort. Il n'y a que deux possibilités: soit je suis vivant, soit je suis mort. Spirituellement, il en va de même, nous devons rester dans la vie, la nourrir, en prendre soin. C'est pour cela qu'au tout début de la Bible, Dieu nous montre l'arbre de la vie. Cet arbre portera toujours du fruit; cet approvisionnement n'aura jamais de fin. L'Apocalypse nous dit que cet arbre porte du fruit chaque mois! Il y a assez d'approvisionnement pour nous soutenir. C'est une affaire de vie.

La vie de Dieu est à notre disposition pour être vécue et pour que nous puissions nous en réjouir. De cette manière nous serons en bonne santé spirituelle. Mais cette vie a besoin de beaucoup d'approvisionnement. Le Seigneur est tellement riche dans son humanité. Pour avoir une vie saine, nous avons besoin de toutes ses vertus, de toutes sortes d'approvisionnement. L'arbre de la vie est une image merveilleuse, et si simple! J'aime ce mot: la simplicité! Lorsque le serpent a séduit Eve, son but était de la détourner de la simplicité à l'égard de Christ. Plus vous êtes dans la vie, plus vous devenez simples. Plus vous vous éloignez de la vie, plus vos pensées deviennent compliquées. La vie est réellement très simple. Si pour vivre chaque jour je devais analyser en détail le fonctionnement compliqué de mes organes, je n'aurais aucune chance. Mais mon cœur fonctionne sans le soutien de mes pensées et mon sang circule tout simplement. Un corps en bon état fonctionne d'une manière naturelle,

sans grande complication, si nous prenons soin de notre vie d'une manière correcte, sauf bien sûr si nous tombons malades. Je ne peux pas imaginer que Dieu veuille rendre sa vie si compliquée qu'il nous soit impossible de l'atteindre! Pensez-vous que Dieu nous rende sa vie si compliquée à expérimenter? Est-ce si difficile de connaître l'esprit, de toucher le Seigneur? Est-ce si difficile? Non! Mais nous, à cause de notre état déchu, nous sommes tellement compliqués; c'est nous qui rendons cela difficile. Qu'y a-t-il de plus simple que de croire au Seigneur Jésus? Pouvez-vous vous représenter la difficulté d'être sauvés si le Seigneur nous donnait dix exigences compliquées à remplir pour parvenir au salut? Personne n'aurait accès au salut! Lorsque le jeune homme est venu demander à Jésus (Luc 18:18-25): « *Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?* », le Seigneur lui a répondu en quelque sorte: « Si tu veux *faire* quelque chose, il y a vraiment beaucoup à faire! Premièrement, respecte tous les commandements, en voici la liste. Il y aura toujours au moins un point où tu vas échouer. Mais en fait, tu n'as pas besoin de *faire*, tu dois *croire*! » Pensez-vous que s'il est si facile d'être sauvé, il sera très difficile d'avoir la vie? L'arbre de la vie au milieu du jardin est quelque chose de simple. Ce n'est certainement pas un arbre énorme et inaccessible. Pensez-vous que le Seigneur va rendre cet arbre tellement grand qu'il soit hors de ton atteinte? Et même s'il te paraît hors d'atteinte, son fruit va descendre jusqu'à ta bouche! Le Seigneur n'est-il pas descendu des cieux? C'est une vie merveilleuse et divine, et elle semble inaccessible, mais elle est devenue si simple à obtenir pour l'homme. Vous ne pouvez pas la manquer. L'arbre de la vie n'est vraiment pas d'un accès difficile.

Lecture : Apocalypse 6

J'apprécie vraiment ce mot: la simplicité. Cela nous rappelle les paroles de Paul adressées aux Corinthiens: dans sa propre sagesse, l'homme ne peut pas connaître Dieu. L'homme croit être tellement intelligent, et il analyse et étudie toutes choses. Mais l'homme, avec toute sa science, ne peut pas connaître Dieu. Dieu a choisi les faibles et les méprisés pour faire honte à la sagesse humaine. Dieu a choisi le chemin simple et méprisé de la croix. L'arbre de la vie ne peut pas être quelque chose de compliqué, de difficile à atteindre. Il nous suffit d'exprimer au Seigneur le désir de notre coeur: « Seigneur, je veux manger du fruit de l'arbre de vie; donne-moi du fruit de l'arbre de vie à manger! » Je ne crois pas que Dieu va dire: « Tu dois d'abord le mériter et faire ceci et cela ». L'arbre était au milieu du jardin! Ce n'est pas simplement le centre de l'attention dans le jardin, mais cela montre à quel point il est accessible. Impossible de le manquer! Par la foi, rien n'est plus simple que de recevoir la vie. En fait, c'est si simple que cela donne l'impression d'être une folie.

Vous rappelez-vous l'histoire de Naaman, le général syrien qui avait la lèpre? Il avait tout essayé, et rien n'avait pu l'aider. Le prophète lui a dit d'aller se plonger sept fois dans le Jourdain. Y a-t-il quelque chose de plus simple? Rien à faire, pas de rayons, pas d'opération. Il n'avait rien à faire, sinon aller à la rivière et y entrer sept fois. Cet homme a été terriblement offensé! Il a fallu des serviteurs pour lui rappeler que si le prophète lui avait dit de faire quelque chose de compliqué il l'aurait fait. En fait, il refusait de s'humilier. Mais quand il l'a fait, il a été guéri!

Dieu ne va pas rendre sa vie tellement difficile à expérimenter! Le Seigneur Jésus, en venant pour nous donner la vie, a prouvé cela. Il n'est pas venu pour condamner les pécheurs, mais pour les sauver, pour donner sa vie, et il a crié aux gens: « Venez à moi, et buvez »! Revenir à l'arbre de la vie ne peut pas être difficile. Quand vous venez au Seigneur, laissez de côté vos idées préconçues. Il demande que nous soyons simples à l'égard de Christ. « *Car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu est* » (Héb. 11:6 - Darby). Croire est une manière simple de s'humilier. Chaque pas de notre vie

chrétienne est un simple pas de foi. Bien sûr, nous ne voulons pas faire la mauvaise chose, surtout pas volontairement; mais si vous analysez, que vous vous imposez toutes sortes d'exigences, que vous essayez d'utiliser votre propre sagesse pour vous approcher de Dieu, si vous vous imposez de nombreux fardeaux pour tenter de plaire à Dieu, alors vous perdez la simplicité à l'égard de Christ. Puisse le Seigneur ouvrir nos yeux, puissions-nous voir qu'au début du chemin de Dieu, il y a un arbre. Un enfant peut comprendre cette image, tellement elle est simple!

Dieu a dit à Adam qu'il pouvait manger librement de tous les arbres du jardin. Quelquefois je me suis demandé pourquoi Dieu n'avait pas insisté particulièrement sur cet arbre précis, l'arbre de la vie. En fait, cet arbre ressemble à n'importe quel arbre, comme le Seigneur Jésus ressemblait à n'importe quel autre homme. Il s'est même fait lui-même le plus humble de tous les hommes. *« Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée; il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire »* (Es. 53:2). Peut-être que l'arbre de la vie au milieu du jardin n'attirait pas tellement l'oeil par de brillants fruits dorés. C'était un arbre si simple! Cet arbre est notre Seigneur Jésus-Christ. Il est l'arbre de la vie. Si nous ne nous humilions pas et ne devenons pas simples, si nous ne devenons pas comme de petits enfants, nous ne pourrons pas entrer dans le royaume (Mat. 18:3).

Lecture : Apocalypse 7

L'arbre de la vie est vraiment unique, mais il est si simple que parfois nous le manquons, parce que nous attendons toujours quelque chose d'extraordinaire, de spécial. Nous recherchons des choses surnaturelles... Mais notre Seigneur, l'arbre de la vie, à notre grande surprise, est très simple; il est en fait tellement normal que nous passons à côté de lui. Si nous avions vécu à l'époque où il a vécu sur la terre, nous l'aurions autant manqué que tous les autres. Si souvent, il m'apparaît, il me parle, il me recommande de ne pas faire ceci ou cela, et je ne le vois pas! L'arbre de la vie est tellement simple que nous ne le voyons pas !

L'arbre de la connaissance du bien et du mal

Qu'en est-il de l'arbre de la connaissance du bien et du mal? Ne pensez pas que le diable dit toujours des choses qui ne sont pas vraies. Parfois il dit des choses vraies, mais c'est quand même un mensonge. Ce serpent est très rusé et subtil. *« Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Eternel Dieu avait faits. Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? »* (Gen. 3:1). Le diable savait que Dieu avait dit quelque chose. Une telle question met en évidence le fait que le diable a stimulé la réflexion d'Eve. Cela n'est pas bon. Quand je viens à la Parole, il se peut qu'il me vienne à la pensée d'étranges questions et des pensées bizarres. *« Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? »* Bien sûr que non, Dieu n'avait pas dit cela. C'était déjà un mensonge. J'aimerais aider les jeunes frères et soeurs sur ce point: ne laissez pas votre pensée accepter le mensonge. Ce n'est pas bon, parce que le mensonge est comme un poison, qui après avoir contaminé les pensées, atteint le coeur. Ne vous ouvrez pas au mensonge. Eve aurait dû savoir que ce serpent venait la tenter. Je ne sais pas ce qu'elle aurait dû faire; elle aurait peut-être dû courir auprès d'Adam et le laisser traiter le problème, au lieu de répondre au

serpent. « *La femme répondit au serpent: Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez* » (v. 2-3). Il y avait en fait deux arbres au milieu du jardin, mais elle n'a même pas mentionné l'arbre de la vie. L'arbre de la vie est même mentionné en premier dans Genèse 2:9. Et Eve a ajouté quelque chose aux paroles que Dieu avait dites: « *et vous n'y toucherez pas.* » Dans Genèse 2:17, Dieu avait seulement dit: « *Mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal* », et non: « Vous n'y toucherez pas ». N'ajoutez rien à ce que Dieu dit!

Lecture : Apocalypse 8

Dieu avait dit : « *Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.* » (Gen. 3:4-5). La dernière partie de ce que dit le diable est correcte, car Dieu dit plus loin dans le chapitre: « *Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal* » (v. 22). Le diable a donc dit la vérité ici, mais avec une mauvaise intention. Parfois nous disons quelque chose de vrai mais pour causer du mal; le diable est un expert dans ce domaine, et notre chair, inspirée par le serpent, peut aussi faire cela. L'oeuvre de l'ennemi est subtile et très rusée. Parfois, des choses que nous entendons sonnent justes, mais nous savons dans notre esprit que c'est faux. Ce que Satan a dit ici était vrai, Dieu l'a admis. Mais le diable n'a pas dit quel en serait le résultat, une conséquence mortelle! « *La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea* » (v. 6). Etre comme Dieu! En devenant comme Dieu (et non pas Dieu!) pour connaître le bien et le mal, qu'est-il arrivé à Adam et Eve? Il n'avait plus besoin de dépendre de Dieu. Quand tes enfants sont petits, ils viennent tout le temps vers toi, parce qu'ils savent peu de choses; plus ils apprennent, moins ils viennent à toi, et il vient un jour où ils en savent plus que toi. C'est vraiment le problème dans Genèse 3.

Je ne sais pas comment décrire le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, parce qu'au fond, nous ne pouvons nous empêcher de penser: « Qu'est-ce qui est mauvais dans la connaissance du bien et du mal ? Qu'y a-t-il de faux ? »

Est-ce que c'est simple? Oh, non! Et plus on y réfléchit, plus cela devient compliqué. Finalement, on reproche même à Dieu d'avoir planté un arbre aussi compliqué. Pour que l'homme puisse recevoir Dieu et vivre de cette vie, il ne doit pas être compliqué. Tu ne dois pas être insensé, mais tu dois être un chrétien qui met sa confiance dans le

Dieu vivant, comme si tu ne savais rien. Parce que c'est effectivement le cas: nous ne savons rien. Par la connaissance des Ecritures, tu ne peux pas traiter les problèmes. Ta tête est remplie de connaissance, mais tu ne peux rien faire quand un problème arrive! Et alors seulement tu te sens incapable de faire quoi que ce soit et tu commences enfin à crier au Seigneur. Nous crions au Seigneur seulement quand nous réalisons que nous sommes sans force, au bout de nos possibilités. Tant que nous ne sommes pas parvenus à ce point, nous essayons de nombreuses méthodes pour résoudre les problèmes. Cela vient du fait que le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal nous rend très intelligents! Qu'y a-t-il de mal à avoir de l'intelligence? Votre propre sagesse ne suffit pas! Quand Paul est arrivé à Corinthe, il avait décidé de ne pas user de sa propre sagesse; c'était pourtant un homme instruit, un érudit, un élève de Gamaliel. Mais avec toute sa sagesse et toute sa connaissance des Ecritures, il ne connaissait pas Dieu, et il ne pouvait pas vaincre la loi du péché et de la mort! Avec toute la connaissance des Ecritures que nous avons aujourd'hui, nous ne pouvons même pas maîtriser notre caractère, nous ne pouvons même pas contrôler notre humeur! Nous sommes incapables de vivre une vie sainte, nous ne pouvons pas même nous empêcher de dire un petit mensonge. Nous avons lu des pages et des pages dans de bons livres, et nous ne sommes pas capables de vaincre notre fierté. Quand Paul a dit que la connaissance enflait, il le pensait réellement. Et cela, c'est uniquement la surface, la manifestation extérieure du vrai problème.

En ayant part à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, l'homme a été contaminé par le péché et par la mort. Voilà ce qu'il y a de triste dans cette histoire. C'est pour cela que la chair est sans espoir, quelle que soit la forme sous laquelle elle se manifeste. La forme la plus basse de la chair, c'est la mafia, le crime; tout le monde sait que cela est mauvais. Mais il existe une autre forme de manifestation de la chair, que le Seigneur Jésus a particulièrement exposée lors de son ministère terrestre; ce n'est pas la mafia, mais la religion! Cette forme de la chair cherche à exprimer quelque chose de bon. Dans un sens, elle cherche à plaire à Dieu et à le servir. C'est aussi la chair! Elle n'est pas facile à reconnaître. Dans Jean 8, Jésus leur a dit que leur père n'était pas Abraham, mais le diable, et cela les a choqués. Je n'aurais

pas eu l'audace de dire cela; pourquoi? Parce que j'ai de la peine à admettre que cette manifestation de la chair est diabolique.

Lecture : Apocalypse 9

Comment Jésus peut-il dire à ces professionnels du service de Dieu que leur père est le diable? Aurais-tu l'audace de le dire? Pourquoi pas? Parce que je ne reconnais pas le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Je peux dire que les criminels qui tuent et volent à large échelle sont des fils du diable, qu'ils ont pour père le diable. Je n'ai aucune peine à dire cela de la mafia. Mais il y a un monde entier de religion au sujet duquel je n'ai pas le courage de dire cela, parce que je ne vois pas plus loin que la surface des choses. Mais Dieu voit à l'intérieur, et je dois croire ce que le Seigneur a dit à ces hommes: « *Vous avez pour père le diable* ». Le diable est premièrement le père du mensonge et deuxièmement un meurtrier; et les pharisiens, sadducéens, scribes et chefs du peuple, répandaient premièrement le mensonge, et deuxièmement ont voulu tuer le Seigneur Jésus. Ces deux caractéristiques déchues et diaboliques viennent de la chair, et ce fruit est produit par cet affreux arbre de la connaissance du bien et du mal. Adam est le père de ma chair, et le Seigneur ne peut rien faire d'autre avec cette chair que de la crucifier. Et aujourd'hui, nous chrétiens, nous ne réalisons malheureusement pas et n'expérimentons pas la crucifixion de notre chair avec le Seigneur; alors ne soyez pas surpris que votre chair réapparaisse si souvent! Rappelez-vous ce que Paul dit à la fin de Galates 5:24: « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs* ». C'est la seule solution.

Nous devons donc savoir un peu ce que ce mauvais arbre nous réserve. Toute la mauvaise nature du malin est incluse en lui. Nous avons besoin de reconnaître son fruit dans les oeuvres de la chair. Toutes ces choses ténébreuses, déchues et pécheresses sont les oeuvres de mort de la chair: l'immoralité, l'homosexualité, le mensonge, l'adultère, l'idolâtrie, toutes les divisions et les dissensions... le monde en est plein. Nous n'appartenons pas à cet arbre. Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux.

Lecture : Apocalypse 10

Est-ce simplement de la connaissance dans ton intelligence, ou est-ce pour toi l'expérience de la vie? Quand Paul parle de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ notre Seigneur dans Philippiens 3, il ne parle pas de la connaissance accumulée grâce à la lecture de nombreux livres et de la consultation d'Internet. Le Seigneur lui est apparu, et pas seulement une fois, mais souvent; c'est pour cela qu'il parle d'une révélation. Une révélation n'est pas la découverte d'une magnifique connaissance nouvelle. Non, c'est la révélation du Seigneur Jésus-Christ. C'est l'Esprit. Comment pouvez-vous recevoir une révélation, si ce n'est pas par l'Esprit de vie qui est en vous? C'est pour cela que le Saint-Esprit nous a été donné pour nous enseigner toutes choses et pour nous conduire dans toute la vérité. Ce n'est pas un simple enseignement, c'est une onction, et cette onction contient toute la substance de Christ ajoutée à notre être. L'enseignement du Saint-Esprit n'est pas comme le cours d'un professeur à l'université; il nous oint, et quelque chose de la substance et de la nature de Christ, quelque chose de la puissance de sa mort et de sa résurrection est ajouté en nous, quand il nous enseigne et que nous lui obéissons. La connaissance n'implique pas l'obéissance, puisqu'il s'agit seulement d'ajouter plus de connaissance et de comprendre, mais l'enseignement de l'onction requiert notre obéissance. Sinon, à quoi sert cet enseignement? Pensez-vous que le Seigneur nous enseigne pour satisfaire notre curiosité et notre intelligence théologique? Quand le Seigneur nous enseigne, il veut que nous lui obéissions. Notre réponse à l'enseignement de l'onction, c'est l'obéissance, exactement comme Christ a obéi au Père quand il était sur terre.

Mais aujourd'hui, il y a tellement de connaissance dans la tête des chrétiens, parce que tous veulent interpréter et enseigner la Bible; c'est un véritable marché. Il y a des enseignants professionnels et des auditeurs professionnels – tous sont des professionnels. Il y a un clergé professionnel et des laïcs tout aussi professionnels! Avec tant de connaissance dans notre tête, nous ne savons même pas ce que l'Esprit nous enseigne. Il y a tant de groupes persuadés d'avoir la meilleure connaissance! Revenons à l'arbre de la vie.

Lecture : Apocalypse 11

Seigneur, aide-nous! Nous voulons connaître le Dieu vivant. Ne perdez pas de temps à apprendre beaucoup de doctrines. Permettez-moi de vous dire que si vous connaissez le Dieu vivant, vous connaissez assurément la vérité, car il est votre lumière. Les disciples de Jésus-Christ connaissaient mieux la vérité que les scribes! D'où Pierre a-t-il tiré son message, le jour de la Pentecôte, ce message court mais qui a transpercé les coeurs? Nous donnons de nombreux messages mais est-ce que ceux-ci atteignent le cœur de ceux qui les écoutent? Année après année, nous donnons des messages, mais les auditeurs changent-ils? Si votre affaire perdait de l'argent année après année, que feriez-vous? Laisseriez-vous aller les choses sans réagir? C'est vraiment une histoire triste! Si vous touchez Dieu et que vous l'expérimentez, vous verrez sa puissance, sa force pour vaincre. Paul parle de « *sa force toute-puissante* »! Nous avons besoin de cela. L'enseignement de l'onction du Saint-Esprit vous fera connaître la vérité et le sentier de la vie, qui n'est pas séparable de la vie de Dieu. C'est la Personne de Christ, Christ en tant que vie de résurrection!

Il y a des années, j'ai entendu des messages sur la vie, comme beaucoup d'entre nous. Mais où est la pratique, la puissance, la richesse de l'expérience, la manifestation de la vie de Dieu, en sainteté, en justice, en amour? Après tant de messages et de doctrines au sujet de la vie, quelle est notre condition? Il y a eu du péché, de l'injustice! Où est la sainteté? Où est l'amour? Peut-on voir parmi nous le fruit de l'Esprit? Même la connaissance juste et correcte ne nous aide pas. Nous avons besoin d'une Personne vivante! Soyez réalistes, ne vous trompez pas vous-mêmes et ne trompez pas les autres. Bien sûr, nous ne pouvons pas tromper le Seigneur, mais ne vous trompez pas vous-mêmes: vous savez que la puissance du Seigneur est en vous pour vaincre. Vous savez ce qui est dans votre cœur, et vous savez si le Seigneur vous apparaît ou non, vous savez s'il vous parle ou non!

Dans son désir de saisir le Seigneur, Paul parle d'expérimenter la puissance de sa résurrection (Phil. 3:10). Là est la vie! Puisse le Seigneur toucher notre cœur, pour que nous ayons en nous un tel

désir de le glorifier. Venons désespérément au Seigneur pour lui dire: « Je suis volontaire, agis en moi, je veux prendre ce chemin ». Je ne peux pas vous proposer de méthode, je n'en connais pas.

« Seigneur Jésus, nous crions à toi. Tu es la réalité de l'arbre de la vie. Ramène-nous à la simplicité. Nous prions pour que le Saint-Esprit nous conduise dans une réelle expérience de l'arbre de la vie, de l'eau de la vie. Nous avons vraiment besoin de ton aide, Seigneur. Sans toi, nous ne pouvons vraiment rien faire, mais nous plaçons notre confiance en toi, et nous venons à toi par la foi. Ce n'est pas difficile! Nous confessons combien nous sommes compliqués – rends-nous simples! »

Lecture : Apocalypse 12

Notre Dieu est merveilleux dans sa sainteté, et combien sa beauté réside dans cette sainteté. « *Les quatre êtres vivants... ne cessent de dire jour et nuit: Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient!* » (Apoc. 4:8).

Le fait que les Ecritures nous *appellent* des saints montre que le dessein de Dieu est que nous *soyons* saints. Nous ne sommes pas seulement des croyants, nous sommes aussi des saints. Nous devons correspondre à ce que le Seigneur a fait de nous. Dieu est saint et tous les croyants doivent le connaître en tant que tel. Puisque Dieu est saint, les sacrificateurs doivent aussi être saints. Puisque Dieu distingue entre ce qui est pur et impur, entre ce qui est saint et profane, les participants au saint sacerdoce doivent aussi distinguer ainsi. Dieu est saint et ne peut pas tolérer ce qui est impur. Il ne permet aucun mélange; il établit une différence claire entre ce qui est pur et ce qui est impur. Les sacrificateurs n'ont le droit de boire ni vin, ni boissons enivrantes, afin que leur capacité de discernement ne soit pas altérée (Lév. 10:9-11).

Si dans l'Eglise qui est un saint sacerdoce nous ne sommes plus sobres, s'il y a un mélange quelconque ou quelque chose d'impur qui entre en nous, et qu'ainsi notre coeur n'est plus pur devant Dieu, nous ne pouvons plus faire la différence entre ce qui est saint et ce qui est profane, entre ce qui est pur et impur.

« *Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, remplis du fruit de justice qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu* » (Phil. 1:9-11).

« *Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien*

et ce qui est mal » (Héb. 5:14). Puisse le Seigneur nous aider à discerner ce qui est pur de ce qui est impur!

« Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon ; abstenez-vous de toute espèce de mal. Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ! » (1 Thess. 5:21-23).

Si nous connaissons la sainteté de Dieu et si nous nous exerçons à la sanctification, nous pouvons aussi discerner les choses spirituelles de la bonne façon. Dans Lévitique, la Parole de Dieu nous montre en toute clarté ce qui est pur et ce qui est impur, pour que nous aussi, nous puissions apprendre le discernement. Dieu est très précis et nous montre tous les détails, pour que, en nous fondant sur sa Parole, sa nature et son Esprit, nous puissions nous examiner. La Parole de Dieu est très importante pour l'exercice de notre sacerdoce. Après que Dieu a montré à Moïse comment Aaron devait servir, ses fils *« apportèrent devant l'Eternel du feu étranger, ce qu'il ne leur avait point ordonné »* (Lév. 10:1). En faisant cela, ils méprisèrent la sainteté de Dieu (v. 3). Cela doit nous servir d'avertissement très sérieux: nous ne servons pas seulement Dieu, mais nous devons faire attention à la manière dont nous servons, afin de ne pas mépriser sa sainteté. Peu après cet événement, Dieu montre à Moïse ce qui est pur et ce qui est impur, ce qui est saint et ce qui est profane. Parce que c'est tellement important, Dieu l'a décrit jusque dans les détails.

Lecture : Apocalypse 13

Les animaux purs: tous ceux qui ont la corne fendue

Lév. 11:3; Es. 2:5; Eph. 5:8-11, 15-18; Col. 2:6

« *Vous mangerez de tout animal qui a la corne fendue, le pied fourchu, et qui rumine* » (Lév. 11:3). Dieu examine deux conditions de la pureté: le pied doit être fourchu et l'animal doit être un ruminant. Les sabots fendus désignent notre capacité de distinguer dans notre marche entre ce qui bon et ce qui est mauvais, entre ce qui est pur et ce qui est impur. Notre marche est très importante pour Dieu. Tous ceux qui ont été rendus purs par la grâce du Seigneur doivent aussi avoir une marche pure. Ce n'est pas seulement son adéquation avec le bon enseignement qui décide si une chose est approuvée ou non: dans la marche de la personne concernée, on doit pouvoir constater une séparation claire.

« *Maison de Jacob, venez, et marchons à la lumière de l'Eternel!* » (Es. 2:5). Avoir les sabots fendus signifie que dans ta marche, tu distingues clairement entre la lumière et les ténèbres. La Bible souligne que nous devons marcher dans la lumière: « *Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité* » (1 Jean 1:6).

Les animaux purs: tous ceux qui ruminent

*Lév. 11:3; Jér. 15:16; Job 23:12; Ps. 119:11, 97, 101-105;
Mat. 4:4; Jean 6:57*

Nous, les croyants, sommes tous des ruminants. Un ruminant possède plusieurs estomacs, dans le but de pouvoir en toute tranquillité mâcher encore une fois la nourriture prise, et finalement la digérer. Si nous, les croyants, mangeons la nourriture céleste – la Parole de Dieu – mais que nous n'avons

jamais appris à repasser pendant la journée la parole que nous avons prise tôt le matin, par exemple, afin de la « mâcher » à nouveau, pour remplir les autres parties de notre « estomac », alors la Parole de Dieu ne nous sert pas de nourriture et ne nous donne pas de vie. Si nous avons pris un bon moment le matin mais que pendant toute la journée nous ne « ruminons » pas à nouveau cette parole, si nous ne la méditons pas dans le but de la vivre et de l'expérimenter, nous constatons qu'elle n'a aucun effet sur notre marche et sur notre être. Lors de la première lecture de la Parole, nous la recevons généralement dans notre intelligence. Peut-être avons-nous même goûté que cette Parole était bonne et nous l'avons appréciée avec joie, nous avons reçu de la lumière, mais c'est seulement le début. C'est la récolte dans la première partie de notre estomac. C'est seulement quand nous apprendrons et que nous nous exercerons à reprendre cette parole pour la méditer encore une fois devant le Seigneur dans la prière (« Seigneur, je veux appliquer cette parole maintenant dans ma vie ») qu'elle sera digérée et deviendra notre vie. Si nous prenons notre nourriture spirituelle de cette façon, c'est un signe complémentaire de pureté. Dieu nous montre en toute clarté dans sa Parole ce qui est pur à ses yeux: premièrement, cela dépend de la façon dont un homme traite la Parole de Dieu, et deuxièmement, s'il marche ou non dans la lumière. Si l'un des deux aspects manque, il faut déclarer: « Impur! » Ces deux critères sont importants. Il est tout à fait possible que nous ayons une très bonne communion et que nous puissions très bien partager, mais si dans notre marche l'un de ces deux points manque, la Parole de Dieu nous déclare impurs. C'est pour cette raison que nous devons apprendre à marcher d'une manière pure, pour reconnaître nous-mêmes ce que Dieu déclare pur.

Lecture : Apocalypse 14

Les animaux impurs: tous ceux qui ruminent mais n'ont pas la corne fendue (exemple: le chameau)

2 Thess. 3:11; 2 Pie. 2:10; Phil. 3:18

« *Mais vous ne mangerez pas de ceux qui ruminent seulement, ou qui ont la corne fendue seulement. Ainsi, vous ne mangerez pas le chameau, qui rumine, mais qui n'a pas la corne fendue: vous le regarderez comme impur* » (Lév. 11:4). Certaines personnes sont très occupées avec la Parole de Dieu, la connaissent très bien, et sont très capables de proposer des interprétations. Mais observons le résultat de leur marche, et pas seulement leur marche humaine personnelle, mais également la relation qu'ils entretiennent avec les choses spirituelles et la Parole de Dieu. Si nous n'avons pas les sabots fendus, alors nous devons accepter le verdict de Dieu: nous sommes impurs. Tous les sacrificateurs qui servent dans la maison de Dieu doivent avoir ce discernement. Quand Jésus vivait sur cette terre, il a été confronté à des personnes, les pharisiens et les docteurs de la loi, qui connaissaient très bien la Parole, peut-être même par cœur. Mais cela ne rend pas encore un homme pur. Notre relation avec la Parole de Dieu est bien sûr très importante, mais ce critère n'est pas encore suffisant. Nous devons aussi apprendre à avoir une marche dans la lumière de Dieu. Ces deux aspects sont aussi importants l'un que l'autre. Si nous avons une bonne attitude par rapport à la Parole de Dieu, nous recevrons aussi de la lumière, et le résultat sera une marche sainte. Alors, nous recevons la Parole comme notre nourriture, et la vie.

Nous avons appris à lire la Parole en priant. Mais en même temps, nous devons avoir le désir de vivre cette parole pour qu'elle oeuvre dans notre vie. En nous la rappelant toujours à nouveau

pendant la journée, elle aura un impact sur notre être. Nous sommes tous des « ruminants »; cela devrait être notre habitude alimentaire spirituelle, saine et normale. Nous ne voulons pas recevoir de la joie et de la lumière de la Parole, de la Bible ou d'un message, être ensuite d'accord avec tout ce que nous entendons, sans que cela ait un impact dans notre vie. Remettons-nous en mémoire la Parole que nous avons entendue, pour la méditer et en faire notre prière: « Seigneur, pendant mon travail, je veux garder ta Parole et l'expérimenter, je veux qu'elle ne soit pas seulement la lettre pour moi, mais qu'elle soit Esprit et qu'elle soit une puissance qui opère en moi. Que ta Parole soit une lumière pour ma marche. » Si nous nous occupons de la Parole de cette façon et la « digérons », nous remarquerons qu'elle nous purifie véritablement. Sinon, nous amasserons beaucoup de connaissance, mais notre marche ne sera pas touchée. C'est une tromperie et peut nous amener à devenir indifférents et à abandonner.

Lecture : Apocalypse 15

Pour être purs, il est très important que nous soyons des « ruminants » et que nous fassions attention à notre marche dans notre vie journalière. Notre marche doit être sainte. J'espère que le Seigneur nous fera la grâce de ne pas seulement entendre sa Parole de nos oreilles, mais qu'il nous amènera aussi dans la réalité. Dans Lévitique 11:3, le Seigneur nous a montré tous ces détails pour que nous sachions quels sont les principes de la pureté. Dans le Psaume 1, il est mentionné que les justes méditent sa Parole jour et nuit. Cela ne veut pas dire que nous planifions des heures de « méditation », ni que nous fassions de profondes réflexions, mais que lors du déroulement de la journée, nous reprenions la Parole dans notre coeur et que nous l'amenions au Seigneur avec ce désir: « Seigneur, je veux vivre selon elle. » La Parole de Dieu ne nous est pas seulement donnée pour notre connaissance, mais pour que nous vivions par elle. C'est aussi la raison pour laquelle nous ne recommandons pas les études de théologie: le point principal y repose dans l'analyse de la Parole au lieu de l'opération de la Parole dans notre vie journalière. Nous, les hommes, avons tous le penchant de poursuivre la connaissance qui nous rend en fin de compte indépendants de Dieu. Dieu n'a-t-il pas averti l'homme de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal? Là, nous recevons certes la connaissance, mais nous sommes incapables de faire le bien. Frères et soeurs, apprenons donc à lire la Parole en priant: « Seigneur, la Parole doit être la vie pour moi. » Cela signifie que je vis par elle. Il ne s'agit pas seulement de lire la Parole, de nous en réjouir et d'être satisfaits. Jacques nous avertit instamment de ne pas être seulement des auditeurs de la Parole; nous devons la mettre en pratique: « *Mettez en pratique la parole et ne vous bornez pas à l'écouter en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements* » (Jacq. 1:22). En d'autres mots: que la Parole de Dieu ne soit pas seulement de la connaissance, mais la vie pour nous. Et alors nous serons purs.

Lecture : Apocalypse 16

Les animaux impurs: tous ceux qui ont la corne fendue mais qui ne ruminent pas (exemple: le porc)

Lév. 11:6-7

Il y a des hommes qui attachent beaucoup d'importance à une marche exemplaire, comme les mormons, par exemple. Je ne connais aucun groupe d'hommes qui essaie d'être aussi corrects et d'avoir de bonnes manières qu'eux. Ils ne boivent même pas du thé ou du café parce qu'ils pourraient engendrer une dépendance. Tout le monde est impressionné par leur conduite, par leur manière de s'habiller, par leur hospitalité et leur éducation. On peut dire qu'ils ont la « corne fendue ». Mais le problème est qu'ils ne sont pas des ruminants. Leur source est totalement différente. Elle n'est pas en Dieu, elle ne vient pas de la vie divine. Celui qui ne sait pas discerner ne trouve rien de faux en eux. Mais celui qui veut être pur selon le jugement de Dieu doit répondre à deux conditions: il doit être un ruminant et avoir la corne fendue. En tant que saint sacerdoce, nous devons savoir faire ces différences et être nous-mêmes purifiés. Que le Seigneur nous donne sa grâce! Nous pouvons seulement parler du principe, mais j'espère que le Seigneur donnera sa lumière à chacun d'entre nous.

**Les animaux purs qui vivent dans l'eau :
tous ceux qui ont des nageoires et des écailles**

Dieu a prévu que les écailles et les nageoires aillent ensemble. (*Lév. 11:9; Phil. 2:15-16; Rom. 12:2; Deut. 18:9, 13 ; Lév. 11:10; Hébr. 5:11-13; 6:1; Rom. 10:2*).

Les nageoires servent à se déplacer; nous, les croyants, devons avoir des nageoires, nous ne devons pas être passifs, mais aller de l'avant activement. L'Ecriture nous encourage tous à être actifs pour le Seigneur, à le servir, et à aller de l'avant dans son œuvre, à ne pas nous arrêter. Tous les jeunes doivent avoir des nageoires et aller de l'avant hardiment. L'Ecriture nous encourage à être brûlants et zélés. Nous devons tous parvenir à l'état d'homme fait et aller de l'avant: « *Jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ* » (Eph. 4:13).

Lecture : Apocalypse 17

Tous les chrétiens devraient en effet être très actifs, mais pour le dessein de Dieu. Il n'est pas bon que nous, les chrétiens, ne soyons pas actifs. J'aimerais nous encourager tous à devenir actifs! Pour cela, nous avons besoin de nageoires, mais tous nos mouvements doivent être selon l'Esprit du Seigneur et pour le dessein de Dieu. Dans notre vie spirituelle, nous devons aller de l'avant, servir dans la maison du Seigneur et aussi prêcher l'Evangile.

Cependant, les nageoires seules ne suffisent pas; nous, les chrétiens, avons aussi besoin d'écailles. Beaucoup de commentateurs de la Bible s'accordent sur le fait que les écailles représentent notre protection. Si nous sommes actifs, mais sans protection, nous sommes contaminés par beaucoup de choses du monde. Dans nos activités pour le Seigneur, nous devons être conscients que beaucoup de choses du monde peuvent nous influencer. Nous ne devons pas penser que rien ne peut nous arriver. Le monde exerce beaucoup d'influence sur nous et nous sommes vulnérables. Quand nous nous déplaçons sur la terre, quand nous allons de l'avant avec le Seigneur tout en restant sans protection, des choses ou des méthodes impures et mondaines risquent de faire obstacle à notre avancement spirituel et même l'arrêter; nous perdrons même ce que nous avons déjà atteint. En même temps, notre service pour le Seigneur sera corrompu. Si la mort de ce monde entre en nous, nous ne pouvons plus aller de l'avant spirituellement. Nous avons vu que des personnes, qui ont vu l'Eglise un jour, sont retournées dans les dénominations ou la division dont elles étaient sorties. Si nous ne nous protégeons pas, nous sommes perméables à beaucoup de choses, nous perdons toute forme de discernement pour ce qui est l'Eglise et ce qui est Babylone: tant qu'on parle de la Bible, c'est déjà suffisant. En tant que croyants, nous devons être dans ce monde comme des poissons qui ont des nageoires et des écailles. Peut-être que tu es très zélé, mais dans ton zèle, il te manque la protection. Tu veux

servir le Seigneur, mais tu sers de façon mondaine. Le Seigneur nomme cela l'impureté. Tu réponds peut-être: « Mais Seigneur, je le fais pour toi: mon activité et mon service sont pour toi! » Alors le Seigneur va te répliquer: « Je sais que tu as des nageoires, mais où sont tes écailles? Ton service n'est pas pur, je ne peux pas l'accepter. » Pour être purs aux yeux du Seigneur, nous devons avoir les deux choses. Lors de chacune de nos actions pour le Seigneur, nous devons faire très attention à ce que rien du monde, rien d'impur et rien qui vienne de nos propres représentations n'entrent dans notre service, sinon le Seigneur va nous dire un jour: « Cela n'est pas pur, je n'ai rien à faire avec cela. » Apprenons tous à être purs devant le Seigneur. Ne pensez pas que cela n'a pas d'importance; au contraire, c'est décisif. La Parole de Dieu est très claire: « *afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie; et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain* » (Phil. 2:15-16).

Lecture : Apocalypse 18

Nous vivons aujourd'hui dans ce monde, au milieu d'une génération perverse et corrompue. Malheureusement, nous sommes devenus tellement insensibles que nous ne ressentons plus comme fausses beaucoup de choses immorales et beaucoup de pratiques religieuses. Quand Jésus vivait parmi les Juifs, il reconnaissait que tout le judaïsme était faux et corrompu, mais les autres ne le ressentaient pas ainsi. Nous devons briller comme des flambeaux dans le monde en portant la parole de la vie. Il est bon que nous soyons tous actifs pour le Seigneur dans ce monde, mais d'une façon pure, sans reproche, en brillant. Nous voulons apprendre à servir le Seigneur d'une façon pure, sans mélange avec les choses du monde: *« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait »* (Rom. 12:2). S'il vous plaît, apprenez à ne pas mélanger les choses du Seigneur et de l'Eglise avec des choses mondaines. Vous, les jeunes frères et sœurs, n'oubliez jamais cela. Peut-être que par rapport à un événement quelconque tu te dis: *« Qu'y a-t-il de faux en cela? »* Il ne s'agit pas de ce qui est juste ou faux, il n'y a qu'une seule réponse à cette question: notre Dieu est saint. Dans la maison de Dieu, n'argumente pas au sujet des choses profanes, mais dis simplement: *« Mon Père est saint et l'Eglise est sa maison. »* Plus nous argumentons, plus nous devenons profanes. Paul dit que toutes les disputes de mots conduisent à plus d'impiété: *« Evite les discours vains et profanes; car ceux qui les tiennent avanceront toujours plus dans l'impiété »* (2 Tim. 2:16). Respectons donc notre Père saint en rejetant tout mélange et en ne nous conformant pas au siècle présent.

Aujourd'hui, beaucoup d'œuvres chrétiennes sont mêlées aux choses du monde, avec des méthodes et des pratiques mondaines. Des groupes chrétiens utilisent des spectacles de marionnettes

pour attirer des gens. Peut-être que l'intention est bonne, mais dans l'Eglise, nous devons rejeter tout mélange avec le monde, pour cette seule raison: notre Père est saint et l'Eglise est l'habitation de Dieu. Avant que les enfants d'Israël entrent dans le bon pays, Dieu les a avertis de ne rien apprendre des peuples indigènes, parce que leur chemin et leurs œuvres sont une abomination pour lui: *« Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là »* (Deut. 18:9). Pourquoi Dieu les a-t-il toujours à nouveau avertis de cette façon? Parce que cela représente un grand danger. Si la sanctification dans ton être et ta capacité de discernement diminuaient, les choses du monde et les choses impures aux yeux de Dieu pourraient t'influencer. C'est pour cela que nous avons besoin d'écaïlles. Oui, peut-être que tu fais toujours avec zèle l'œuvre du Seigneur, et tu l'aimes, mais tes écaïlles sont de moins en moins nombreuses. Tu te laisses plus facilement influencer et tu trouves beaucoup de bonnes raisons pour justifier ta façon d'agir indépendante, jusqu'à ce que tu aies enfin perdu toute forme de discernement. Que le Seigneur nous sauve et qu'il nous purifie de toute souillure de la chair et de l'esprit pour que nous achevions notre sanctification dans la crainte de Dieu (2 Cor. 7:1). Tous les préceptes extérieurs sont aujourd'hui des lignes directrices spirituelles. Nous avons toujours besoin de deux aspects: pas seulement les nageoires, mais aussi les écaïlles; pas seulement la corne fendue, mais aussi ruminer.

Lecture : Apocalypse 19

Les oiseaux impurs : tous les carnivores et les omnivores

Ce ne sont pas seulement les oiseaux carnivores qui sont impurs, mais aussi les omnivores (Lév. 11:13-23; 1 Cor. 15:48-49; Héb. 3:1; Col. 3:1-3). Il n'est pas bon de tout avaler! Dans la Bible, l'oiseau a un aspect céleste, puisqu'il vole dans l'air. Mais dans l'air, il n'y a pas seulement que les bons anges, il y a aussi les mauvais. Tout ce qui a une apparence céleste ne l'est pas forcément réellement. Tous les rapaces qui mangent de la viande, qui traitent avec des choses mortes et touchent toujours la mort, sont impurs. Parmi les oiseaux, il y a aussi des omnivores. Ils représentent des hommes qui sont ouverts à tout, qui acceptent tout. Aujourd'hui dans le monde, beaucoup de choses sont tolérées. Aux Etats-Unis, le nouveau maire de San Francisco a pour la première fois, dans l'histoire de la ville, marié trois cents couples du même sexe. Les hommes sont si tolérants! Ils sont même fiers de tout savoir... Ce sont des omnivores.

Nous ne nous glorifions pas de notre ouverture, parce que nous ne sommes pas des omnivores. L'Eglise n'est pas omnivore; elle refuse de manger tout ce qui est charnel et mort. Certains rapaces mangent seulement les charognes (la viande morte), mais d'autres oiseaux mangent de tout. Frères et soeurs, apprenez à éviter tout ce qui est charnel, même si cela a simplement l'apparence de la chair, ainsi que tout ce qui est mort. Ne soyez pas des omnivores!

Les petits animaux qui ont des ailes et qui marchent sur quatre pattes

Les ailes nous montrent que ces animaux savent voler, mais ils marchent aussi sur la terre, sur quatre pattes. Cela n'est pas bon.

Cela veut dire que d'un côté ils ont l'apparence d'être célestes et de se mouvoir dans le domaine céleste. Mais dès qu'ils descendent, ils marchent sur le sol, sur toutes leurs pattes. Cela est impur pour le Seigneur. Nous ne pouvons pas être en même temps terrestres et célestes. Le Seigneur doit nous sauver d'une telle manière de vivre. Les Ecritures nous montrent en effet, dans beaucoup de versets, que nous, les croyants qui sommes morts avec Christ, nous devons chercher les choses d'en haut: « *nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ* » (Eph. 2:5-6). « *Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre* » (Col. 3:2). Nous sommes assis avec le Seigneur dans les cieux et si nous vivons sur cette terre, nous ne sommes pas de cette terre. Ces petits animaux qui ont des ailes mais qui savent aussi marcher sur quatre pattes sont impurs. Nous devons apprendre à discerner, prendre la grâce du Seigneur et dire: « Seigneur, je suis un avec toi, sauve-moi, purifie-moi de mes pensées terrestres et de tous les liens terrestres. »

Lecture : Apocalypse 20

Une exception: les petits animaux qui ont des ailes et des jambes au-dessus de leurs pieds

Il y a pourtant une exception parmi ces insectes, à savoir ceux qui ont des jambes au-dessus de leurs pieds, pour sauter sur la terre (Lév. 11:20-23; 1 Cor. 15:48-49; Hébr. 3:1; Col. 3:1-3).

Nous, les chrétiens, ne devons pas être attachés à la terre par nos quatre pattes. Nous devons savoir sauter comme les sauterelles. Avez-vous déjà essayé de capturer des sauterelles? Elles sautent en effet très loin et très haut. Nous devons tous posséder cette capacité de sauter pour être purs. Je ne suis pas d'accord quand quelqu'un affirme que vaincre est trop difficile pour les jeunes. Non, les Écritures disent autre chose. Jean a écrit explicitement aux jeunes gens qu'ils sont forts, qu'ils ont vaincu le malin et le monde: « *Je vous ai écrit, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, et que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin* » (1 Jean 2:14). Les Écritures nous disent que tous les jeunes sont qualifiés pour vaincre le malin en laissant habiter richement la Parole de Dieu en eux: « *Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier? En se dirigeant d'après ta parole* » (Ps. 119:9). J'espère que tous nos jeunes frères et sœurs dans l'Eglise apprennent à se préserver purs. Et comme la Parole de Dieu le dit, cela correspond à avoir des jambes au-dessus de ses pieds, pour sauter sur la terre. Ne reste pas sur les quatre pattes sur le sol, mais apprends à vaincre le mal de ce monde; alors tu seras pur.

Tout ce qui rampe sur la terre est une abomination

Dans la Bible, tous les animaux rampants sont reliés au mal (Lév. 11:41-44). Le serpent désigne Satan, le diable et d'autres animaux rampants représentent les mauvais esprits et les démons. L'homme déchu est devenu un avec l'ennemi de Dieu. Nous aussi, avant de devenir croyants, nous n'étions rien d'autre qu'une race de vipères: « *Serpents, race de vipères! comment échapperez-vous au châtement de la géhenne?* » (Mat. 23:33). Cela concerne des hommes qui « rampent sur le ventre », c'est-à-dire qui sont complètement terrestres. Quelques versets dans la Bible parlent d'hommes qui ne servent pas Dieu, mais leur propre ventre: « *Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les coeurs des simples... Leur fin sera la perdition; ils ont pour dieu leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte, ils ne pensent qu'aux choses de la terre* » (Rom. 16:18; Phil. 3:19). De tels hommes ne sont que pour eux-mêmes; notre moi est une nourriture pour le serpent. Il n'est pas bon que nous soyons dans notre chair et que nous ne vivions que pour nous-mêmes, pour notre propre jouissance, pour notre propre satisfaction.

Lecture : Apocalypse 21

« *Ses gardiens sont tous aveugles, sans intelligence; ils sont tous des chiens muets, incapables d'aboyer; ils ont des rêveries, se tiennent couchés, aiment à sommeiller. Et ce sont des chiens voraces, insatiables; ce sont des bergers qui ne savent rien comprendre; tous suivent leur propre voie, chacun selon son intérêt, jusqu'au dernier: - Venez, je vais chercher du vin, et nous boirons des liqueurs fortes! Nous en ferons autant demain, et beaucoup plus encore!* » (Es. 56:10-12). Pouvez-vous croire que Dieu utilise de telles paroles pour désigner les bergers et les gardiens du peuple d'Israël? Nous sommes tombés si bas!

Regardons maintenant encore quelques animaux qui sont jugés impurs: « *Voici, parmi les animaux qui rampent sur la terre, ceux que vous regarderez comme impurs: la taupe, la souris et le lézard, selon leurs espèces; le hérisson, la grenouille, la tortue, le limaçon et le caméléon* » (Lév. 11:29-30). Ces versets parlent d'animaux rampants qui s'agitent sur la terre. Nous ne devons pas ramper sur la terre, comme la souris, le lézard ou la taupe (qui vit même sous la terre!). Les animaux mentionnés ici rampent partout et il n'est pas si facile de les trouver ou de les capturer. Le Seigneur nous montre par ces versets que de tels hommes n'apportent pas seulement l'impureté, mais la mort à ceux qui entrent en contact avec eux; c'est-à-dire qu'ils tuent leur vie spirituelle.

Dans la Bible, la mort représente une extrême impureté liée au péché - « *... nous qui étions morts par nos offenses...* » (Eph. 2:5). Nous devons prendre cet avertissement au sérieux et plutôt prendre nos distances que nous laisser tuer.

Tout ce qui marche sur quatre pattes

Tout ce qui marche sur quatre pattes est impur. Ce sont des hommes qui touchent les choses terrestres à chaque pas, quoi

qu'ils fassent. Cela n'est pas bon. Nous ne devons pas être de tels hommes.

Tout ce qui marche sur de nombreuses pattes

Etre attaché à la terre avec quatre pattes est déjà assez grave, mais avec de nombreuses pattes, c'est encore pire. La Bible dit que leurs pieds sont rapides pour poursuivre les choses mauvaises: « *Ils ont les pieds légers pour répandre le sang* » (Rom. 3:15).

La Parole de Dieu est très claire. Elle nous montre qu'il est bon pour nous de n'avoir que deux pieds, pour que nous n'agissions pas si rapidement, de peur que nos réactions charnelles et la méchanceté de notre propre cœur ne nous conduisent à la corruption.

Lecture : Apocalypse 22

« Le coeur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: qui peut le connaître? » (Jér. 17:9).

« Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère » (Jacq. 1:19).

« Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous » (Eph. 4:31).

« Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche » (Col. 3:8).

Si dans notre vie personnelle ou dans la vie de l'Eglise nous manquons de clarté, nous ne devons pas nous hâter d'agir, mais nous devons prier. Dieu est saint et il veut que nous devenions un peuple saint. Il nous a donné sa Parole claire pour que nous sachions ce qui est pur et ce qui est impur. Puisque Dieu veut un peuple saint, il lui a donné ses instructions détaillées pour qu'il puisse savoir ce qui est pur et ce qui ne l'est pas, ce qu'il a le droit de manger ou non.

Nous devons aimer les frères et sœurs, et j'espère que notre amour les uns envers les autres, dans la maison du Seigneur, augmente de plus en plus. Mais d'autre part, nous devons avoir du discernement. Tout ce qui rampe sur le ventre n'est pas utile dans la vie de l'Eglise. La Bible dit que la cupidité est de l'idolâtrie. Cela n'a pas de place dans la maison de Dieu. Si des frères et sœurs ne s'occupent que des choses terrestres et vivent sur quatre pattes sur la terre, nous devons reconnaître que c'est impur.

Toute impureté contient un grand problème en elle: elle ne reste pas pour elle toute seule, mais elle se répand. Si je suis impur et que je vis parmi vous, si je suis en relation avec vous, et même si j'ai de la bonne communion, mon impureté se transmet à vous; l'impureté est contagieuse comme une maladie. C'est pourquoi

dans l'Eglise, en tant que sacrificateurs saints, nous devons savoir discerner.

Observons ces principes, aussi bien dans la vie de l'Eglise que dans notre marche personnelle. Demandons au Père: « Père, purifie-moi. Père, je veux être saint comme tu es saint. » Etre saint est un ordre, pas une demande. « *Parle à toute l'assemblée des enfants d'Israël, et tu leur diras: Soyez saints, car je suis saint, moi, l'Eternel, votre Dieu* » (Lév. 19:2; cf. 1 Pie. 1:16). Puissions-nous tous marcher sur ce chemin de l'édification de l'Eglise pour que notre Père achève en nous notre sanctification. Amen.

Lecture : Psaume 138

La moisson des prémices

La venue du Seigneur est très proche. Nous ne devons pas penser que le temps ne va jamais se terminer ; il est certain que cet âge aura une fin. Le Seigneur le dit dans Matthieu : « *Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* » (Mat. 28:20). Cela signifie que cet âge va se terminer ! Peut-être que les jeunes n'y ont pas pensé... Et même si le temps continuait encore, cela ne signifie pas que j'ai tout le temps que le monde pourrait avoir. Je ne peux pas savoir ce qui va arriver demain. Nous devons savoir que cet âge est limité.

Nous ne savons pas *quand* il va se terminer, ni quand notre vie humaine sur cette terre va arriver à son terme. C'est pourquoi nous devons veiller et nous préparer pour la venue du Seigneur. Ne pensez pas que vous avez tellement de temps. C'est pour cette raison que le Seigneur parle aujourd'hui aux Eglises au sujet des prémices.

Les moissons

Nous devons savoir quel est le but, ce que nous voulons atteindre en tant que croyants, ce à quoi nous voulons arriver dans notre vie spirituelle. Si on me demandait aujourd'hui : « Que veux-tu atteindre, quel but as-tu ? », je répondrais que je veux faire partie des prémices. Mon but est de faire partie des prémices ! J'ai l'espérance que le Seigneur va m'aider à atteindre ce but et j'espère aussi que vous avez tous le même but. Dans Apocalypse 14:1-5 il est écrit : « *Je regardai, et voici, l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leur front. J'entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre ; et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leur harpe. Ils chantaient un cantique nouveau devant le trône, et*

devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges ; ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau ; et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irréprochables ». C'est des prémices qu'il est question ici. Un peu plus loin dans le même chapitre (v.14-20) est mentionnée une autre moisson, la moisson finale de cet âge. Quand le Seigneur reviendra, ce sera pour moissonner, parce qu'à la fin de cet âge tout sera mûr.

Nous n'allons pas parler ici de la moisson de ceux qui sont déjà décédés depuis les débuts des temps jusqu'à aujourd'hui, mais plutôt de ce qui nous concerne nous tous qui sommes aujourd'hui vivants. Dans Apocalypse 14, il ne s'agit pas de la moisson de ceux qui sont morts mais de ceux qui sont mûrs. C'est pour cela qu'il dit que la moisson de la terre est mûre. Ce chapitre parle de nous les croyants, et de tous les hommes qui sont dans ce monde, qui vont aussi être moissonnés. Cette moisson ne sera pas aussi positive que ce que l'on prétend parfois ! Depuis le chapitre 17 de l'Apocalypse, on assiste à la moisson du monde, qui se termine avec la bataille d'Armageddon. Les hommes seront moissonnés et jetés dans la grande cuve de la colère de Dieu. C'est une moisson terrible. Les armées du monde entier mourront, le sang sortira jusqu'aux mors des chevaux, à une distance de 1600 stades (280 km) de la vallée de Meguido. Cette vallée sera un fleuve de sang de 200 km ! Il nous est difficile d'imaginer cela, et pourtant c'est la moisson du monde. Même si cela ne nous concernera pas nous, mais les incrédules dans le monde, le Seigneur le mentionne pour que nous le sachions. Soyons reconnaissants à Dieu de ne pas faire partie de ceux qui sont moissonnés là, de ne rien avoir à faire avec cette moisson !

Lecture : Psaume 139

Le principe biblique des prémices

Nous devons voir maintenant ce qui va arriver dans notre moisson, celle qui nous concerne, nous les croyants. Il y a deux moissons : les prémices et la moisson générale. La première, celle des prémices, concerne ceux qui ont mûri plus tôt. C'est comme un arbre fruitier : certains fruits mûrissent avant les autres. Il y a dans la Bible un principe à propos des prémices : le Seigneur dit que les premiers fruits lui appartiennent. Dans l'Ancien Testament, on pouvait jouir du reste des fruits récoltés comme on le voulait, mais pas des prémices, parce qu'elles appartiennent au Seigneur (Ex. 13:2, 12; 23:19a; 34:19; Lévit. 27:26; Nomb. 3:13; Jean 20:17; Apoc. 14:1-5). Autant les premiers-nés que les prémices de la terre appartiennent au Seigneur. Le peuple d'Israël n'avait pas le droit d'en jouir. Si quelqu'un le faisait, il devait être retranché du peuple. Dieu dit que les premiers-nés et les prémices sont à lui. Il les veut pour lui.

Dans Colossiens 1:15 et 18, il est dit que Christ est le Premier-né d'entre les morts. Dans 1 Corinthiens 15, Paul, au sujet de la résurrection, dit que Christ est les prémices (v. 20, 23). Apocalypse 1:5 aussi nous dit que Christ est le Premier-né d'entre les morts. Le premier jour après la résurrection, Christ est allé au Père en tant que prémices. Quand a-t-il fait cela ?

Il a dit à Marie : « *Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père* » (Jean 20:17). Cela signifie que le Père était le premier qui pouvait jouir de lui en tant que prémices. Le Seigneur est monté au trône de Dieu après sa résurrection, en tant que prémices pour la jouissance du Père, et ensuite il est revenu. Or Thomas, qui avait douté de sa résurrection, avait dit que s'il ne mettait pas son doigt dans la marque des clous, il ne croirait pas ; plus tard, Jésus s'est approché de lui et lui a permis de toucher les marques de la crucifixion (Jean 20:25-27). Pourquoi à ce moment-

là Thomas a-t-il pu le toucher, alors que Marie n'en avait pas eu le droit ? Parce qu'il était déjà monté vers le Père comme les prémices, comme le Premier-né d'entre les morts. Le Seigneur Jésus est monté vers le Père pour sa jouissance et ensuite il est revenu, il a accompli toutes les Écritures. Après qu'il soit allé vers le Père, il est revenu secrètement, mais il pouvait déjà être touché et être avec les disciples (Actes 1:3). Plus tard, il est monté *officiellement* au trône, ce qu'on peut voir dans Apocalypse 5 : Christ, ressuscité et monté en ascension, a pris le livre avec les sept sceaux que personne d'autre n'était digne d'ouvrir. Il était le seul pleinement capable de gouverner l'univers, parce qu'en tant qu'homme, il est devenu le Seigneur des seigneurs, le Roi des rois. Il est qualifié pour ouvrir un sceau après l'autre, jusque dans l'éternité.

Lecture : Psaume 140

Le temps des prémices

Nous avons vu que Christ est le premier à être les prémices pour Dieu, mais dans Apocalypse 14 nous voyons aussi que nous pouvons devenir des prémices pour le retour de notre Seigneur Jésus-Christ. Après cela viendra la moisson générale. On voit dans Apocalypse 14:1-5 et 14-16, qu'il y a une certaine différence de temps entre les deux, une période de trois ans et demi. Les prémices sont enlevées à la Sion céleste devant le trône de Dieu avant ces trois années et demie, au milieu desquelles commence la grande tribulation, qui durera également trois ans et demi. Ensuite viendra la moisson générale, près de la fin. Pour cette dernière moisson, le trône de Dieu n'est pas mentionné, mais nous savons que les croyants seront enlevés dans les airs (1 Thess. 4:17).

Où préférez-vous être enlevés ? Au trône ou dans les airs ? C'est très important et cela doit être ma préoccupation aujourd'hui, parce qu'il est tout à fait possible que cela arrive pendant le temps de ma vie sur terre.

Dans Daniel 9:27 on voit quand commencera le temps de la grande tribulation : « *Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine, et durant la moitié de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande; le dévastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le dévastateur.* » Daniel 9 parle de 70 semaines (Dan. 9:24-27). Dans cette prophétie, chaque jour correspond à une année ; une semaine correspond donc à sept ans. 70 semaines représentent un total de 490 années. Le Seigneur dit à Daniel comment ces semaines vont être réparties : depuis le chapitre 1 de Néhémie, quand Artaxerxès, roi de Perse, décrète la reconstruction de la ville et des murs de Jérusalem, jusqu'à la première venue du Messie, le Christ, se sont déroulées 69 semaines, 483 ans. C'est très précis ! A la fin de la 69^{ème} semaine, comme cela avait été

révélé à Daniel, Christ a été crucifié, on a ôté la vie au Messie. Pour être exact, la fin de ces 483 ans fut le moment où Christ entra à Jérusalem assis sur un âne et où tous le proclamèrent roi (Jean 12:12-15). C'est l'unique moment où le Seigneur Jésus fut proclamé roi par les Juifs. Tous lui souhaitèrent la bienvenue à Jérusalem, mais après cela ils le firent crucifier. C'est la fin de la 69^{ème} semaine.

Ensuite Daniel parle de la 70^{ème} semaine, une période de sept années. La période qui s'écoule entre la 69^{ème} et la 70^{ème} semaine, l'ère du Nouveau Testament, l'âge de la grâce, était cachée aux saints de l'Ancien Testament. Nous ne savons pas combien de temps durera le temps de la grâce. Depuis le jour où Christ mourut et ressuscita, jusqu'à aujourd'hui, plus de 2000 ans ont déjà passé, et à la fin de cet âge commencera la dernière semaine, les sept dernières années. La question maintenant est de savoir quand elle va commencer ! Cela s'accomplira, mais nous ne savons pas quand le temps viendra, quand les sept années commenceront. Nous savons en revanche selon Daniel 9:27 qu'un traité de paix sera signé et en marquera le début. Un prince, le « *chef d'un peuple qui viendra* », signera un traité de paix avec beaucoup de personnes, et permettra en particulier que les Juifs offrent leurs sacrifices durant 7 années. Ce traité marquera le début de la 70^{ème} semaine. Le même verset nous dit qu'au milieu de la semaine, le traité sera rompu, que le prince rompra le traité et fera cesser le sacrifice et l'offrande. Alors commencera la grande tribulation de trois ans et demi.

Nous sommes très près de cela. Tout le monde sait aujourd'hui que le problème principal se trouve au Proche-Orient. Une fois que le traité de paix sera signé, alors commenceront les sept dernières années. Personne ne sait quand le traité sera signé, mais nous croyons que c'est pour très bientôt. Le monde entier est en effet en train de chercher une solution ! Nous devons être conscients du fait que nous n'avons plus beaucoup de temps. Peu importe quel âge vous pouvez avoir, vous n'avez plus beaucoup de temps !

Lecture : Psaume 141

Nous devons comprendre dans quel âge nous vivons et combien de temps il nous reste. Vous ne pouvez pas prétendre que cela ne vous concerne pas. Considérez cela devant le Seigneur, parce qu'un chrétien vivant aujourd'hui a la possibilité de faire partie des prémices !

C'est la seule solution que nous avons pour ne pas traverser la grande tribulation. C'est ce que dit la Parole du Seigneur. Ne croyez pas l'enseignement traditionnel selon lequel tous les chrétiens seront enlevés quand la grande tribulation viendra. Apocalypse 12 nous dit qu'il y a deux enlèvements différents. Selon le chapitre 15, durant la période de trois ans et demi, on a encore la possibilité d'être enlevé au trône, mais il faut pour cela affronter la bête et être décapité, c'est-à-dire devenir un martyr. Ce sera l'unique occasion d'être encore enlevé au trône à ce moment-là. Apocalypse 15 est la dernière chance. Mais je crois que beaucoup se tiendront plutôt cachés pendant la grande tribulation ! Je voudrais surtout dire ceci : **pourquoi ne pas faire partie des prémices ?** Le Seigneur désire avoir les prémices, mais pour cela nous devons être ces croyants qui mûrissent à temps.

***L'Agneau sur la montagne de Sion,
le lieu choisi par Dieu pour y habiter***

« Je regardai, et voici, l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion » (Apoc. 14:1). Personne n'a de problème pour savoir qui est l'Agneau, mais peut-être qu'il est plus difficile de savoir ce qu'est la montagne de Sion. Le Seigneur, l'Agneau, ne veut pas être dans n'importe quel lieu. Dans toute la Bible, nous voyons que Sion est très importante aux yeux de Dieu. Tout l'Ancien Testament, depuis que le peuple de Dieu est entré dans le bon pays jusqu'à la fin, nous montre que Dieu désire Sion, qu'elle est le choix de Dieu. « Oui, l'Éternel a choisi Sion, il l'a désirée pour sa demeure » (Ps. 132:13).

Lecture : Psaume 142

Sion a été choisie par Dieu pour sa demeure. C'est une révélation merveilleuse et très importante dans Apocalypse 14 : l'Agneau est sur la montagne de Sion. Si je ne sais pas ce qu'est Sion et que je ne sais pas combien Dieu aime Sion, alors je ne comprendrai pas pourquoi l'Agneau est sur la montagne de Sion. Qu'est-ce que la montagne de Sion ? Pourquoi l'Agneau doit-il se trouver sur la montagne de Sion et pas ailleurs ? Croyez-vous qu'il aimerait être ailleurs ? Non. C'est le lieu choisi par Dieu et il l'a choisi pour sa demeure à toujours, c'est son choix et non le mien. Il ne s'agit pas de ce qui me plaît à moi, mais de ce qui lui plaît à lui. Les hommes ont beaucoup de choix et ils font ce qu'ils ont envie de faire. Pour eux n'importe quel lieu est bon. Mais demandez au Seigneur où il désire être ! Croyez-vous que le Seigneur peut choisir n'importe quelle montagne ? Non, seulement la montagne de Sion.

Sion, Jérusalem, représente tout autant l'Église aujourd'hui que le trône de Dieu dans les cieux (Ps. 2:6; 9:12; 48:3; 50:2; 76:2-3; 78:68; 87:2; 102:22; 125:1; 128:5; 129:5; 132:13-18; 135:21; 147:2; Héb. 12:22-23; 1 Tim. 3:15). Sion et Jérusalem, dans notre âge, c'est l'Église. En tant que chrétien, vous ne pouvez pas dire que l'Église n'est pas importante pour vous, ni que n'importe quelle église est correcte. Demandez au Seigneur où est sa montagne de Sion. La sortie du peuple d'Israël d'Égypte a été quelque chose de très bien, spécialement pour le peuple, mais pour Dieu cela n'était pas suffisant, parce que dans le bon pays il avait choisi un lieu spécifique pour sa demeure. Les douze tribus avaient chacune leur propre demeure (sauf les Lévites), mais Dieu aussi voulait avoir son lieu à lui dans le bon pays. **Être dans le bon pays, c'est peut-être suffisant pour moi, mais pas pour Dieu.** Il a choisi un lieu spécial dans le bon pays et le peuple n'avait pas d'autre choix que d'aller adorer Dieu à cet endroit. On ne pouvait pas dire que c'était trop loin ou se demander pourquoi

on devait se rendre à Jérusalem et pas dans une autre ville. Chaque homme qui n'allait pas trois fois par année adorer Dieu à Jérusalem, devait être retranché du peuple (Ex. 23:14-17; Deut. 16:16), sans exception. Cela montre que Jérusalem est quelque chose de sérieux. Là, à Sion, Dieu aimerait édifier son temple, sa demeure ; là, il aimerait établir son trône. Nous avons besoin de cette vision ! Demandons au Seigneur : « Ouvre-moi les yeux et montre-moi ce qu'est Sion aujourd'hui ! » Sion n'est pas le choix de l'homme mais celui de Dieu. Il nous faut le même cœur que David : il s'est rendu compte qu'il avait une magnifique demeure mais que Dieu, lui, vivait dans une petite tente (2 Sam. 7:2). Tout le monde pense à ses propres besoins et pas à ceux de Dieu. Dieu a un besoin, il a un désir !

Lecture : Psaume 143

Sion est aujourd'hui l'Église : « *Vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne qu'on pouvait toucher et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée, ni des ténèbres, ni de la tempête... Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges, de l'assemblée des premiers-nés inscrits dans les cieux, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection* » (Héb. 12:18, 22-23). Dans ce passage, Sion ne se rapporte pas à la Jérusalem terrestre, mais à la Jérusalem céleste, à la cité du Dieu vivant, à l'Église des premiers-nés. En réalité, Dieu veut que nous tous, nous soyons des premiers-nés en Christ. Nous sommes tous membres du Corps de Christ ; en conséquence, nous faisons partie des premiers-nés. L'Église est l'assemblée de beaucoup de premiers-nés. Être un premier-né est mon privilège !

Mais on dirait parfois que tout le monde y est indifférent... Pourtant, renoncer à cela, c'est vendre son droit d'aînesse pour un plat de lentilles (Gen. 25:33-34). Si je vends mon droit d'être un des premiers-nés, si je ne me préoccupe pas de ma croissance spirituelle, je ne serai pas avec les vainqueurs dans Apocalypse 14:1.

L'Église est la montagne de Sion. Il ne s'agit de *mon* interprétation, c'est celle de la Bible ! Pensez-vous que l'Église du Seigneur, c'est ce que nous, nous voulons, et qu'elle peut être divisée comme cela se pratique ? L'un édifie sa propre église, un autre la sienne... Demandez au Seigneur s'il reconnaît cela ! L'Agneau est sur la montagne de Sion ; où es-tu, toi aujourd'hui ? Ne pensez pas que si vous n'êtes pas sur la montagne de Sion aujourd'hui vous allez y apparaître un jour miraculeusement ; ou que si vous passez votre temps à vous divertir à droite et à gauche, vous allez être un jour enlevés sur la montagne de Sion ! Si

aujourd'hui, vous n'êtes pas à Sion, vous ne serez pas non plus sur la montagne de Sion dans les cieux.

Sion se rapporte à l'Église. Plus exactement, Sion représente autant l'Église aujourd'hui que le trône de Dieu dans les cieux dans l'âge à venir. Aujourd'hui, tout le monde fait ce qu'il veut, tout est bon. Certains disent même : « Ne sois pas si étroit ! » Mais alors, pourquoi y a-t-il une distinction entre ces deux moissons dans l'Apocalypse, puisque nous sommes tous croyants ? D'une part, nous sommes tous égaux, mais d'autre part, il y a beaucoup de différences. Certains ne veulent pas accepter le fait qu'il y a aussi des différences importantes. Dans les chapitres 2 et 3 d'Apocalypse, le Seigneur parle aux Églises en général et il les reconnaît comme chandeliers, mais tous ne sont pas disposés à écouter le Seigneur et à être vainqueurs. Si tout le monde était identique, il n'y aurait pas de nécessité d'avoir des vainqueurs. Si tous sont pareils, il n'y a alors aucune différence entre écouter ou ne pas écouter. Il est écrit : « *Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises* » (Apoc. 2:7).

Lecture : Psaume 144

Dans notre esprit

Les vainqueurs sont une minorité. Ici les prémices sont au nombre de 144'000. Est-ce beaucoup ou peu ? Ce n'est pas un chiffre réel, mais un nombre qui représente une minorité. En effet, s'il représentait tous les chrétiens, il est certain qu'il y en aurait plus que 144'000 personnes ! Dans Apocalypse 14, il est fait mention de ceux qui suivent l'Agneau. Il ne s'agit pas des Juifs, parce que ceux-ci ne suivent pas l'Agneau, mais la loi. En fait, il s'agit bien de nous, les chrétiens. Nous sommes ceux qui suivent l'Agneau.

Sion est le lieu choisi par Dieu pour sa demeure en esprit (Deut. 12 :4-8; Mat. 16:16; Eph. 1:4; 3:5, 9-11), et cela, c'est l'Église. Sion concerne notre esprit (Eph. 2:21-22 ; Jean 4:23-24). Êtes-vous dans votre chair et dans votre moi, ou dans votre esprit ? Si nous ne sommes pas en esprit, il est impossible de bâtir l'Église. C'est pour cela que Paul dit dans Galates : « *Marchez selon l'Esprit* » (Gal. 5:16). Si nous sommes dans la chair, nous confronterons beaucoup d'opinions ; dans notre moi, nous avons beaucoup de préférences, de choses qui nous plaisent et d'autres qui nous déplaisent, de choix personnels. Mais si nous sommes en esprit, nous n'avons pas le choix ! En esprit, nous ne suivons pas nos propres préférences, parce que notre esprit est un avec l'Esprit du Seigneur (1 Cor. 6 :17). Si je ne suis pas en esprit, je veux toujours quelque chose de différent de ce que le Seigneur veut. Pourquoi est-il si difficile aujourd'hui de bâtir l'Église ? Parce que beaucoup d'entre nous ne s'exercent pas, ne pratiquent pas une marche dans l'unité en esprit avec le Seigneur. Paul dit que la demeure de Dieu est édifiée en esprit. Si nous ne sommes pas en esprit, il n'y a pas d'édification.

Lecture : Psaume 145

L'unique terrain de l'unité selon la Parole

Jérusalem est l'unique terrain de l'unité, Sion. L'unité est très importante. La véritable unité n'est pas une unité invisible. Pour beaucoup de chrétiens les divisions sont très visibles mais l'unité est invisible et le restera. Certains prétendent que les choses spirituelles sont invisibles, donc intangibles. Les choses spirituelles doivent être plus réelles et visibles que les choses visibles ! Comment peut-on parler d'une *unité* invisible, si l'un fait son œuvre, l'autre fait la sienne... Et nous serions un de manière invisible ? Demandez au Seigneur ce qu'il pense de cela, lisez la Bible (Actes 1:14; 2:1, 46; Eph. 4:3-6; 2 Cor. 12:18; 3:11; Phil. 1:27; 2:2; 1 Pie. 3:8; Ps. 133) ! La Parole dit : d'une seule âme, dans un seul esprit, louant le Seigneur d'une seule bouche. L'unité dans le Nouveau Testament est très visible. Tous étaient un, luttant pour l'Évangile d'un seul cœur, d'une seule âme. C'est pour cela que le Seigneur ne veut pas seulement que nous ayons l'unité de l'Esprit, mais la même unité que le Fils avec le Père. Le Nouveau Testament nous montre que dans chaque localité, il ne doit y avoir qu'une seule expression (Apoc. 1:10-11).

***L'Agneau et sa fiancée, la Nouvelle Jérusalem –
le point culminant de toute la Bible***

Soyons absolus pour Sion ! « *Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite m'oublie! Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens de toi, si je ne fais de Jérusalem le principal sujet de ma joie!* » (Ps. 137:5-6). À la fin de l'Apocalypse, nous voyons la Nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de Dieu (Apoc. 21:9-11), la Fiancée de l'Agneau, son Epouse. C'est le sommet, le point culminant de toute la Bible ! Nous devons tous voir cette vision : l'Agneau sur la montagne de Sion ne sera jamais dans un autre lieu, et les prémices sont avec lui sur la montagne de Sion.

La question que nous devons nous poser aujourd'hui est : **où est-ce que je me trouve ?** Si le Seigneur me demande aujourd'hui : « Où es-tu ? », ai-je l'assurance de répondre que je suis sur la montagne de Sion ? Je dois en être sûr. Si vous n'êtes pas avec lui sur la montagne de Sion aujourd'hui, quand le temps viendra, ne vous imaginez pas que vous serez qualifiés pour être avec lui sur la montagne de la Sion céleste. C'est ce que nous montre Apocalypse 14. J'espère que le Seigneur va nous ouvrir les yeux. Demandez au Seigneur de vous montrer cela et il va le faire.

Lecture : Psaume 146

Le but de notre service pour le Seigneur

Beaucoup de gens aujourd'hui prétendent servir le Seigneur, et nous aussi. Mais nous devons demander au Seigneur si c'est bien lui que nous servons, si ce que nous faisons lui plaît, si c'est bien ce qu'il veut et si cela satisfait son cœur. Avez-vous déjà demandé au moins une fois au Seigneur si ce que vous faisiez le satisfaisait ? Souvent nous sommes très satisfaits de ce que nous faisons et nous apprécions notre propre travail, mais la question demeure : ai-je travaillé pour moi-même ou pour le Père ? Si je l'ai fait pour moi et que cela me satisfait, le résultat est atteint. Mais si je prétends faire une œuvre pour le Père, alors je dois lui demander s'il est satisfait. Je ne peux pas simplement accomplir des choses pour Dieu sans rien lui demander. Si je fais un travail pour vous, je dois vous demander : « C'est bien ainsi que tu le veux ? » N'importe quel commerçant sait que s'il livre un produit qui ne satisfait pas celui qui l'a commandé, il aura des problèmes. Si quand le Seigneur reviendra, il n'accepte pas ce que tu auras fait, ce ne sera pas une bonne nouvelle pour toi. N'attendez pas ce moment, ce sera trop tard. Une personne qui sert le Seigneur doit lui demander à chaque instant : « C'est bien ainsi ? Est-ce que cela correspond au désir de ton cœur ? Cela te plaît-il ? Acceptes-tu ce que je fais ? »

Le Seigneur rebâtit Jérusalem

Dans le Psaume 147:2 nous lisons : « *L'Éternel rebâtit Jérusalem, il rassemble les exilés d'Israël* ». Dieu est celui qui édifie Jérusalem, ce n'est ni vous, ni moi. Mais le fait que ce soit lui qui l'édifie ne veut pas dire que moi, je ne fais absolument rien. Alors comment faire ? Je dois être une personne entièrement

soumise à Dieu, quelqu'un qui le connaît, qui reste dans la communion avec lui, qui comprend pleinement sa volonté. En plus, tout ce que je fais, ce doit être lui qui le fait en moi, et non pas moi qui l'accomplis par moi-même. Etes-vous de telles personnes ? A quoi ressemble votre relation avec le Seigneur : vous soumettez-vous à lui ou doit-il se soumettre à votre volonté ? Qui se soumet à qui ? Au verset 10 du même Psaume, il est dit : *« Ce n'est pas dans la vigueur du cheval qu'il se complaît, ce n'est pas dans les jambes de l'homme qu'il met son plaisir »*. Lorsque vous travaillez à l'édification de Jérusalem, quelle force utilisez-vous : celle de l'homme, celle du cheval ? Souvent, quand nous servons le Seigneur, nous utilisons la force de l'homme, la rapidité de ses pieds, avec beaucoup d'activités, de méthodes, d'idées préconçues et de sagesse humaine. Si notre force n'est pas suffisante, nous y ajoutons la force du cheval. Quand vos propres méthodes ne fonctionnent pas, vous utilisez peut-être des méthodes extérieures, voire mondaines. Est-ce que vous édifiez l'Église de cette manière ? Dans votre service, utilisez-vous la force du cheval ou celle de l'homme ? J'espère que vous n'oublierez pas le Psaume 147. Quand le Seigneur reviendra, si tout ce que j'ai fait vient de la force humaine ou de celle du cheval, mon œuvre sera brûlée.

Lecture : Psaume 147

En qui le Seigneur met-il son plaisir ? « *L'Éternel aime ceux qui le craignent* » (Ps. 147:11). Si je crains Dieu, cela signifie que je le respecte, que je fais ce qu'il veut et comme il le veut. Vous devez le respecter, l'honorer, ne pas faire les choses négligemment. Si vous faites votre travail n'importe comment, vous ne l'honorez pas. Parfois, vous respectez les hommes plus que Dieu. Nous devons le craindre, parce que sinon il y aura un jugement. Nous devons respecter, honorer et craindre Dieu. Ne soyez pas négligents dans sa maison. Vous avez la Bible et vous pouvez tout faire selon la Bible, mais même cela n'est pas suffisant. Vous devez connaître la Bible... et d'autant plus le Dieu vivant ! C'est seulement de cette manière que votre service sera agréable à Dieu. C'est pour cela que le Seigneur prend plaisir en ceux qui le craignent et non en ceux qui usent de leur propre force humaine et de la puissance du cheval. Les personnes compétentes nous plaisent, même dans la vie de l'Église. Que préférez-vous : des frères intelligents ou des frères sans intelligence ? Tous préfèrent des frères intelligents. Mais notre Dieu n'est pas comme nous. Lui, il prend plaisir en ceux qui le craignent et en ceux qui espèrent en sa miséricorde. Dans le Psaume 136, il est dit : « *Ta miséricorde dure à toujours* ». Quand l'homme n'a plus d'espoir ni d'issue, quand ses jambes sont fatiguées ou qu'il est épuisé et sans force (comme les jambes de Jacob, qui ont été touchées par le Seigneur), quand il est au bout de toutes ses méthodes, alors il crie au Seigneur. Criez à lui, invoquez son nom, et vous expérimenterez que sa miséricorde dure à toujours. Si vous espérez en sa miséricorde, c'est que vous vous rendez compte que vous n'avez pas d'autre issue.

Sans lui, nous ne pouvons rien atteindre. Même si vous avez du succès dans votre œuvre, s'il s'agit de *votre propre œuvre*, quand vous la présenterez au Seigneur, il n'en voudra pas. J'espère que tous les frères et sœurs viennent souvent dans la présence du

Seigneur et lui demandent comment faire les choses et qu'ils laissent le Seigneur les juger, que lui-même puisse faire un bilan, les examiner et les guider. Ainsi notre service sera efficace. Tous ceux qui servent le Seigneur ont besoin d'avoir un tel cœur et une telle attitude.

Lecture : Psaume 148

Le but de notre service

Nous savons que la venue du Seigneur est toujours plus proche. Nous ne pouvons pas nous relâcher. Nous avons encore la possibilité de nous repentir, de changer et de ne pas continuer à faire les choses de manière erronée. Ne dites pas : « Je n'y peux rien, je suis comme je suis. » Si vous persistez dans cette attitude, vous devrez passer par le feu (1 Cor. 3:13, 15). Les frères et sœurs qui servent doivent savoir que le Seigneur revient bientôt.

Quel est le but de votre service ? Vous devez avoir un but. 2000 ans ont passé ! Nous ne sommes pas au début du Nouveau Testament, mais à la fin. Nous ne pouvons plus imaginer qu'il nous reste encore beaucoup de temps. Vous devez vous préparer, car le temps est court. Quel est le but que vous voulez atteindre ? Voulez-vous plaire à Dieu ? Dieu veut obtenir ses prémices. Nous vivons dans une époque très particulière. Si vous voulez servir le Seigneur, ne soyez pas de ceux qui savent tout d'avance, mais demandez-lui : « Seigneur, que veux-tu dire ? Qu'as-tu dans ton cœur ? De quoi ont besoin ces frères et sœurs ? » Si tu ne le lui demandes pas, tu ne peux pas le savoir. Aujourd'hui, Dieu veut des prémices. Dans les époques et les générations passées, personne n'a eu la possibilité de faire partie des prémices, mais dans ces derniers temps, nous avons cette occasion. C'est le temps de la récolte. Apocalypse 14 nous montre que la moisson a mûri sur cette terre ; nous vivons à une époque de maturité.

Dieu veut obtenir des prémices

Il y a un principe très important dans la Bible : les prémices et les premiers-nés appartiennent à Dieu. Ce qui mûrit en premier lui appartient. Dans l'Ancien Testament, on devait lui apporter les prémices au temple pour sa jouissance ; on pouvait profiter librement du reste de la récolte. Autant les premiers-nés des

troupeaux que ceux des hommes, tous appartiennent au Seigneur. Dieu veut le meilleur : les premiers-nés, les prémices. Le principe du premier-né est très important dans les Ecritures: le premier-né reçoit une double portion de l'héritage. C'est ce qu'on appelle le droit d'aînesse. Vous devez avoir une telle aspiration dans votre cœur : « Ô Seigneur Jésus, je veux faire partie des prémices pour ta satisfaction ! » Est-ce votre désir, votre but, votre vision et votre prière ? Dites-le à Dieu : « Je veux faire partie des prémices ». Vous tous qui servez le Seigneur, dites-lui : « Je veux mûrir vite, je veux faire partie des prémices ! » Vous devez avoir une telle détermination. Si vous me demandez quel est mon but aujourd'hui, je vous répondrai sans la moindre hésitation : « Faire partie des prémices ». Dans cet âge, nous les croyants qui sommes vivants, nous avons la possibilité de mûrir et de faire partie des prémices. Ceux qui sont morts n'ont plus cette possibilité. Les prémices sont très particulières : premièrement, ces frères et sœurs ne verront pas la mort. La grande tribulation est une autre caractéristique de cet âge ; il se peut que vous deviez la traverser, mais si vous faites partie des prémices, vous y échapperez. Ainsi, vous avez un double privilège exceptionnel : ne pas passer par la mort et être enlevé sur la montagne de Sion vers l'Agneau. Nous voulons tous être là, personne ne veut passer par la tribulation, mais si nous ne faisons pas partie des prémices, nous devons passer par la grande tribulation. Apocalypse 14 nous montre que les prémices seront enlevées avant elle par le Seigneur.

Lecture : Psaume 149

L'Eglise des premiers-nés

La volonté de Dieu à notre égard est que nous parvenions tous à être des prémices et des premiers-nés en Christ. Combien de premiers-nés Dieu a-t-il ? Un seul, le Seigneur Jésus ! Alors, comment pouvons-nous faire partie des premiers-nés ? Dans le Seigneur ! Nous avons été baptisés dans son Corps et rendus un avec lui. Hébreux 12:23 nous parle de « *l'assemblée (l'Eglise) des premiers-nés inscrits dans les cieux* ». D'où viennent ces premiers-nés ? Bien qu'il y ait un seul premier-né aujourd'hui dans l'Eglise, nous pouvons participer au droit d'aînesse du Seigneur. Le Seigneur voudrait que nous ayons tous part à cela.

Malheureusement, certains ont vendu leur droit d'aînesse, comme Ésaü. Hébreux nous avertit de ne pas être comme lui, qui a vendu son droit d'aînesse pour un prix ridicule. Le droit d'aînesse est très précieux. Ne pense pas que seul Esaü a été assez stupide pour vendre son droit d'aînesse. Nous sommes pareils ! Nous vendons notre droit d'aînesse pour un peu de satisfaction dans la chair ou de plaisir mondain. A peine sommes-nous confrontés à quelques problèmes apparemment insolubles que nous vendons déjà notre droit d'aînesse. Ne pensez pas qu'à la place d'Esaü vous ne l'auriez pas fait. C'est pour cela que Dieu nous donne cet avertissement. Quand notre Seigneur Jésus est venu sur cette terre, il n'a vendu son droit d'aînesse dans aucune circonstance. Le degré de difficulté de la situation n'était pas important ; dans toutes les persécutions, il a toujours été obéissant, même jusqu'à la mort. Il n'a pas vendu son droit d'aînesse. Notre Seigneur Jésus est le Premier-né d'entre les morts (Col. 1:15, 18), il est les prémices (1 Cor. 15:20, 23). Quand il était sur cette terre, il a toujours donné la première place à Dieu en toutes choses. Dans votre vie, le Seigneur a-t-il la première place en toutes choses ? A

qui voulez-vous être agréables : à vous-mêmes, aux autres, ou au Seigneur ?

Lecture : Psaume 150

Notre Seigneur Jésus a non seulement été le Premier-né d'entre les morts, mais en plus, quand il était sur cette terre, il a toujours mis le Père à la première place, tant dans ce qu'il disait que dans ce qu'il pensait ou faisait ; tout était pour Dieu. C'est pour cela que, lorsqu'il est ressuscité, il a dit à Marie : « *Ne me touche pas* » (Jean 20:17). Cela signifiait qu'il voulait que Dieu jouisse de lui en premier. Tout ce qu'il faisait était pour la satisfaction de Dieu, et non pas pour les hommes. Peu importe ce que nous faisons, nous devons toujours laisser Dieu le regarder et le toucher en premier, qu'il en jouisse en premier. Parfois nous nous sommes trompés et nous ne le savons pas. Demandez-lui : « Es-tu d'accord, est-ce bien cela que tu veux ? »

C'est seulement de cette manière que nous pouvons faire partie des prémices. Quand le Seigneur Jésus est ressuscité, le même jour il est monté au Père, parce qu'il était les prémices. Il a tout fait en premier lieu pour la jouissance de Dieu. Les premiers fruits doivent être pour sa satisfaction. Les prémices sont très particulières ! Mais si vous n'avez pas cette vision et cette aspiration dans votre cœur, vous n'aurez pas non plus la conscience de la valeur des premiers-nés.

Si vous ne pouvez pas parvenir à faire partie des prémices, qui le pourra ? Et alors, comment espérez-vous que d'autres le deviennent ? En leur donnant un message ? Avant que notre Seigneur Jésus-Christ soit devenu les prémices à sa résurrection, sa manière de vivre était déjà celle des prémices : « *Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures* » (Jacq. 1:18). Nous devrions tous parvenir à être des prémices, ce serait normal. Mais malheureusement, aujourd'hui dans cette atmosphère traditionnelle religieuse, nous ne menons pas toujours une vie chrétienne appropriée. Tous veulent aller au ciel, mais qui

a l'intention de faire partie des prémices. J'espère que nous allons changer.

Que signifie faire partie des prémices ? Que je mûrisse avant le reste de la moisson. En tant que chrétiens, nous sommes sortis du monde déchu, nous sommes sauvés, nous connaissons le Seigneur et nous avons été appelés à être des prémices. Aujourd'hui beaucoup de chrétiens traditionnels n'ont pas de but, ne savent ni ne se préoccupent de rien, mais vous, vous connaissez la vérité et la vie, vous avez l'expérience du Dieu vivant et vous le connaissez, et vous pouvez faire partie des prémices. C'est merveilleux ! Nous devons avoir ce but. C'est ce que Dieu veut et c'est aussi notre désir.